

Nouvel Observateur (17/05/07)

Les lundis de Delfeil de Ton

Drôles de corps

(...)

Bertrand Delanoë , le maire de Paris, persiste dans son projet de tout démolir de ce qui a été construit voilà un quart de siècle à la place des anciennes Halles. L'affaire pourtant n'avance guère et on devine chez lui comme de l'embarras. Serait-ce qu'il n'ose reculer, que trop d'argent a déjà été dépensé, trop d'engagements pris qui l'empêchent de renoncer à nous donner du moche à la place du moche ? Qu'il ne sait pas comment sauver la face ? On pourrait pour l'heure se contenter d'améliorer ce qui existe. Ce n'est pas enthousiasmant, ça ne donne pas des airs de grand bâtisseur mais dans l'état du projet, ce serait un moindre mal. Après quatre d'années d'études, nul n'est capable encore de dire à quoi va ressembler sa réalisation et quant au jardin, un seul point sûr : la place incurvée, au pied de Saint-Eustache, va disparaître. C'est actuellement la seule chose qu'il a de beau. Une plate pelouse la remplacerait. Sinon, une rangée d'arbres. Delanoë, ne voyez-vous pas que cette histoire est mal partie, qui commence par du vandalisme ? Le vandalisme, solution de facilité : détruire le beau plutôt que de se mesurer à lui. Le concepteur choisi est évidemment incompétent pour la tâche. Il a si peu le sens de l'urbanisme, de l'urbanité simple et honnête, qu'il prévoyait bien qu'on puisse traverser son jardin dans le sens est-ouest mais pas nordsud. Il a fallu le lui faire remarquer. Qu'espérer de ce gars-là ?